

Lexique Amer

Claude Malius

Lexique Amer

Suivi de
Chansons à Lire

LEN
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Du même auteur

Chez « Mon Petit Éditeur »

<http://claudemalius.monpetitediteur.com/index.php>

« **On fait quoi ... Alors ?** »

Recueil de nouvelles - 2015

Chez « Les Éditions du Net »

<http://www.leseditionsdunet.com/nouvelles/3711-quelques-amourettes-et-autres-fariboles-claude-malius-9782312038285.html>

« **Quelques Amourettes et autres Fariboles** »

Recueil de nouvelles - 2015

« **Le difficile apprentissage de Petit Paul** »

Roman - 2015

« **De là-bas à Maintenant !** »

Recueil de nouvelles — 2016

En tant qu'Auteur Compositeur

http://claudauteurcompo.pagesperso-orange.fr/01_accueil/01_index.html

« **Pour commencer ...** »

Album autoproduit en 2006

« **Livret de Famille** »

Album autoproduit en 2007

© LEN, 2017

ISBN : 978-2-411-00037-4

Elle est toute ma Vie
À Carmen

Aux deux autres Femmes de ma Vie
À ma Maman et ma Petite Sœur

Avant-Propos

Je suis fatigué du monde dans lequel je vis.

Fatigué de cette société exsangue, pétrie de faiblesses et de lâchetés, dans laquelle la bêtise crasse le dispute à la mièvrerie, où tous les extrémismes sont tolérés, expliqués, justifiés, et se nourrissent de notre couardise, soutenus en cela par les poncifs *boboïsants* de la bien-pensance, du vivre-ensemble, de la dictature intellectuelle de la *novlangue*, tout ça avec la bénédiction des médias et de la sacro-sainte « Télé ».

Je suis fatigué de toute cette tranche de jeunesse « dorée », et pourtant quasiment illettrée, totalement *inculturée*, à qui tout est dû, et à qui les parents n'ont même pas eu le courage d'apprendre l'usage *obligatoire* du « S'il vous plaît » et du « Merci ».

Je suis fatigué de tous ces gens de pouvoir, qui nous *amusent*. Qui nous exploitent, nous ruinent et finalement nous détruiront, et plus fatigué encore de ces troupes de bourrins, qui d'élections en élections, leurs redonnent sans rechigner carte blanche pour le faire.

Je suis fatigué de ne pas pouvoir dire d'un noir qu'il est noir, sans me faire traiter de raciste.

Je suis fatigué de n'avoir pas le droit de défendre des valeurs comme la rigueur, le devoir, la discipline, sans me faire traiter de fasciste.

Je suis fatigué de tous ces privilèges établis, de tous ces abus impunis, connus de tous, mais jamais remis en cause ou combattus.

Je suis fatigué de mes *frères* humain, passifs, résignés, taillables et corvéables à merci, et en même temps tellement *égoïstes* et soucieux de leur seul confort, de leur seul devenir.

Je suis fatigué de leur manque de courage, de leur manque de Foi, de leur capacité à se mentir.

Et je suis fatigué par moment, de finalement tant leur ressembler.

Rendu à aujourd'hui, je ne sais plus trop que faire.

Écrire, bien sûr.

Comme si écrire pouvait effacer, justifier, ou aider à pardonner quoi que ce soit.

Écrire pourtant, parce que la conviction est là que *parler* peut aider, parler peut servir à quelque chose.

Non pas que j'aie un « message » à transmettre, de quel droit, au titre de quelle prétention aurais-je un message à transmettre ?

Mais parce que, sait-on jamais ...

J'ai donc au fil des jours, des pensées et des humeurs noté ces quelques réflexions, ces quelques définitions iconoclastes et très certainement « politiquement incorrectes », dans le seul but de me soulager le foie.

Je vous les propose aujourd'hui, partageons les.

Peut-être rirez-vous quelques fois, peut-être pas.

Peut-être grincerez-vous des dents à l'occasion, je n'en doute pas.

J'espère juste que vous ne me condamnerez pas pour ces propos, qui il y a 30 ou 40 ans encore, n'auraient même pas fait frémir la délicate sensibilité du moindre journaliste ou penseur officiel.

Les temps ont bien changé depuis, hélas.

Quelle liberté nous reste-t-il encore de formuler les choses avec Humour ?

J'espère surtout que vous ne me condamnerez pas au bâcher pour mes *outrances*.

Certains, et ils sont nombreux, méritent tout de même d'y passer avant moi, Non ?

Pour me faire pardonner mes excès et mes outrecuidances, je vous offre en deuxième partie de cet ouvrage les textes de mes chansons, pour lesquelles ma plume a plus trempé dans le miel que dans l'acide.

Elles vous indiqueront aussi qu'il y a plus de tolérance et de gentillesse dans mon cœur que de colère ou de rancœur.

Je pense que vous l'auriez compris, de toute façon.

Je vous remercie par avance pour votre mansuétude à l'égard de mes propos, et vous souhaite autant de plaisir à consulter mes *bêtises* que ce que j'en ai eu à les écrire.

A très bientôt j'espère.

Claude Malius

PREMIÈRE PARTIE

Lexique Amer

Petit Lexique Personnel

Déconnant et Jubilatoire

À l'usage des « mal-comprenant »
Qui font *métier* de nous faire Dire
Ce qu'on n'a pas Écrit.

À Mesdames et Messieurs les « Censeurs »

Et autres dépositaires des doctrines de la
Bienpensance.

Je vous rappelle qu'il s'agit, dans les pages suivantes, d'HUMOUR.
Enfin, celui qu'on avait le droit de pratiquer du temps de mon enfance, avant l'avènement de
votre toute puissante *autorité.*

Un peu de tolérance donc ...
Montrez-nous l'exemple.

Merci.

A

Afrique :

Seul continent où les gens à la peau noire ne sont pas, à quelques pays près, considérés comme des immigrés ou des étrangers.

Ils doivent ce respect et cette reconnaissance à leur *libération*, acquise de haute lutte, en se débarrassant il y a quelques décennies, des *infâmes oppresseurs colonialistes blancs*.

(Camarades !)

Depuis, une grande partie de ces peuples épanouis et enfin libérés, le plus souvent sous le joug d'un *autochtone* dictateur, peuvent se livrer, pour des motifs ethniques ou religieux la plupart du temps, à tous les massacres ou génocides que leurs dictent leurs convictions, sans que jamais un homme politique européen ou les médias à leur solde n'utilisent le mot « racisme ».

Amalgame :

Ahhhh C'est INTERDIT !

Non, Non.

On ne peut pas dire (par exemple) que les abords des camps de gens du voyage sont de véritables dépotoirs.

Ça reviendrait à dire que les gens du voyage sont sales ou irrespectueux de l'environnement et des communes qu'ils envahissent ... ?

S'il vous plaît ... PADAMALGAM !

Ami :

Dans l'antiquité (avant les années 1981), ce terme désignait des personnes de valeur, fiables et fidèles, avec qui nous partagions affection et confiance, sans quasiment de limite ou de restriction. On pouvait certes avoir beaucoup de *copains* ou *copines*, mais un(e) véritable ami(e) restait une chose rare et précieuse, et que l'on garde et chéri toute sa vie.

Depuis l'avènement des réseaux sociaux, on se les achète par centaines, à coup de *like*. Seul(e) de toute façon devant son écran, on n'en a pas, c'est sûr, le même usage.

Et seule la quantité des *inscrits* vous console, semble-t-il, de l'absence de réalité de ces *amitiés* virtuelles, que je trouve ma foi bien vaines et *particulières*.

Amour :

Souvent confondu avec le désir, il précède souvent le sexe, et, faute d'implication et d'application, lui survit rarement.

Animateurs : (Télé)

En règle générale, de prétendus « journalistes », sans foi ni loi, sans éthique non plus donc, et dont le travail consiste à essayer de paraître brillant en utilisant tous les moyens, même les plus bas, pour *se faire reluire* en essayant de ridiculiser ou d'humilier leurs invités qui n'ont que le droit de se taire.

Bon ... Ils acceptent d'être payés pour ça, aussi ...

Le succès de ces *animateurs* est garanti par l'inculture qu'ils partagent avec leur public.

Anorexie :

Terrible maladie quand elle est subie. Bien plus redoutable encore quand elle est *imposée* par les dictats de la mode et des médias.

Difficile à soigner dans le premier cas, elle est encore et toujours impunie dans le second

Apostasie :

Nouvelle méthode, d'un courant très « tendance » dans certains pays islamiques, de se suicider à moindre frais.

Attentats :

Mon plus profond respect, mon chagrin et ma peine, en hommage aux victimes, à leur famille et à leurs proches.

Me reste ma colère, de cette population française si prompt à inonder de fleurs, de nounours et de bougies les endroits de ces drames terribles, mais incapable de prendre les mesures nécessaires pour éviter ces massacres.

Incapable de se réunir pour exprimer sa colère, son refus de vivre sous le joug de quelques illuminés.

La résignation et la passivité n'ont pas, n'ont plus d'excuse.

Et pourtant ...

Autobus :

Moyen de transport en commun possédant la particularité de rouler deux fois moins vite quand on est empilé à l'intérieur que quand on lui court après pour le rattraper.

B

Baiser :

- A) Ce qu'on fait, moyennant finances ou pas, quand on n'a pas une personne aimée avec qui faire l'amour.
- B) Petit plaisir supplémentaire qu'on s'octroie avec la personne aimée, quand on en a un petit peu marre de *juste* faire l'amour.

Bécot :

On en rêvait de ce petit bisou qui signait une nouvelle conquête, une nouvelle passion qui sait ...

Tombé en désuétude depuis l'invention des *tournantes*.

Berceau :

C'est là que les *emmerdes* commencent ...

- A) Situé en Afrique quand il est celui de l'Humanité. Enfin ... Jusqu'à la prochaine découverte de nouveaux fossiles, ailleurs, et aux scientifiques querelles qui en résulteront.
- B) Sorte de coque en plastique, généralement matelassée pour le confort du Bébé, et dans laquelle s'étiolent et s'épuisent les fugaces et éphémères passions de ses parents.

Bêtise :

Généralement le fait des enfants, et plus précisément tout ce qui contrevient au confort ou à la tranquillité de leurs parents.

La gravité d'une bêtise ne se mesure pas forcément à l'ampleur de ses conséquences, mais plutôt à l'aune de la perception que peuvent en avoir les géniteurs du *coupable*.

Ainsi une note sous la moyenne peut avoir de lourdes conséquences dans une famille de « réacs », tandis que l'expulsion provisoire de leur enfant pour manque de respect envers ses enseignants sera accueillie avec un sourire de connivence dans certaines familles plus libertaires ...

Bigotes :

Vous n'avez pas connu ma grand-mère, je ne saurais donc vous décrire précisément toute l'horreur de ces harpies. Je vous invite plutôt à écouter la Chanson « Les Bigotes », pour y trouver la superbe description qu'en fait Jacques Brel.

Bourrins :

Un bourrin est un âne. Et comme on le dit si bien : « Ce n'est pas en tapant sur un âne que tu en feras un cheval de course ».

Le bourrin est donc bête, il ne comprend rien. En clair, c'est un « Con » pour le traduire dans le langage courant. Et ce n'est pas ce qui manque ...

On peut expliquer mille fois à un bourrin, il en restera toujours à « sa » conviction première qui est, du coup, sa réalité finale et dernière.

Un bourrin, pour ne rien perdre de son confort moral, refusera de vous croire, même si vous le lui démontrez, que les émissions de télé-réalité qu'il adore, ce n'est pas ... Pour de Vrai !

Ex : *Il y a fort à parier qu'un militant syndical bien endoctriné soit, avant toute chose, un bourrin.*

S'il est de la CGT, alors c'est sûr !

C

Charia :

Mode de dysfonctionnement sociétal prenant sa source dans un fanatisme sans limites, inspiré de certaines croyances ou doctrines religieuses relevant du Moyen Age, et dans lequel une oligarchie auto proclamée impose par la violence ses fantasmes refoulés et ses déviances les plus délirantes.

Considérant la résignation et la lâcheté de sa population, il y a fort à craindre que la France y soit bientôt soumise, en remplacement de sa moribonde et putride démocratie.

Charlie : (Hebdo)

Affligeante publication se vautrant dans l'outrance et la provocation stérile, ne devant sa notoriété qu'au terrible attentat qui les a frappés.

Charlie : (Je suis ...)

Je ne suis PAS Charlie ...

Je trouve navrant et obscène ce type de slogan *opportuniste* dont tout un chacun s'affuble et se gargarise à l'occasion d'un malheur médiatisé.

Cela dure un temps, celui de voiler derrière une *posture*, sa passivité et sa résignation, son indifférence réelle, en fait, aux problèmes à résoudre.

On se donne bonne conscience, on se drape de grandes valeurs, et on oublie bien vite qu'on n'a rien fait, avant, pour éviter ça.

Censure :

Fait du Prince.

Sous couvert de bon droit et de morale, ou mieux, de « raison d'état », permet de faire taire ceux dont le discours dérange.

Elle n'a aucune autre utilité ni justification.

On en a pris toute la mesure depuis l'avènement en 2012 de la Bienpensance socialiste. (Voir : Dieudonné).

Censure : (auto)

Lâche et masochiste application du concept général, dont sont généralement friands les professionnels de la communication, les hommes politiques et leurs sous-fifres.